



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Mahamat-Saleh Haroun

Interprété par:

Achouackh Abakar Souleymane
Rihane Khalil Alio
Youssef Djaoro

Distributeur:

Imagine

Langue: **français**

Pays d'origine:

Tchad/France/Allemagne/Belgique

Année: **2022**

Durée: **1 h 37**

Version:

Version française

Date de sortie:

12/01/22

LINGUI, LES LIENS SACRÉS

Avec toutes les subtilités du récit et du langage cinématographique, le film du tchadien Mahamat-Saleh Haroun (Daratt, Un homme qui crie) présenté en compétition à Cannes saisit à bras-le-corps et défend ardemment la cause des femmes africaines

Ces femmes sont très souvent victimes du patriarcat, du qu'en dira-t-on, mais aussi de l'exploitation, autant dans le monde du travail que dans le cadre domestique. On découvre ainsi Amina, une mère courage qui élève seule sa fille de 15 ans, Maria, dans les faubourgs de N'Djamena. Les liens sacrés auxquels il est fait allusion dans le titre, ces liens naturels et ancestraux qui sont censés consolider le vivre ensemble dans la société tchadienne, au sein des familles et avec les voisins – et dont on verra qu'ils sont brisés sans pitié par la religion ou le pouvoir politique –, on les voit symboliquement représentés dans le travail quotidien d'Amina et de sa mère : elles récupèrent les pneus usagés et en retirent les cordes métalliques qui s'y cachent, dont elles se servent pour fabriquer des paniers tressés qu'elles vont vendre au marché pour quelques francs CFA. Haroun prend le temps de filmer ce travail minutieux qui transforme, comme souvent en Afrique, les matériaux de récupération en objets aussi beaux qu'utiles.

L'enjeu majeur du film va très vite se révéler : Maria est enceinte et elle ne veut rien dire des circonstances de cette grossesse, et encore moins de l'identité du père. Pour la jeune fille, cela aurait comme conséquence l'inévitable exclusion de l'école où elle prépare son avenir – pas question de garder une fille-mère qui ruinerait la réputation de l'établissement –, l'exclusion aussi de la communauté des fidèles, dont l'influence est très prégnante dans le quartier, ne serait-ce qu'à travers le pouvoir de l'imam local. Dès lors, que peuvent faire Maria et sa mère, alors que l'avortement est évidemment strictement interdit (même s'il est pratiqué illégalement, contre monnaie sonnante et trébuchante, par des médecins bienveillants mais cupides ou des avorteuses encore moins scrupuleuses) ? Solaire et joyeux malgré la gravité du sujet, Lingui démontre les capacités extraordinaires des femmes africaines.

